



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et  
Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

LXVIII.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

*mourant*. Ainsi la règle subsiste toujours, que le *gérondif* doit se rapporter au substantif qui sert de *nominatif* au verbe, dont il exprime une circonstance.

Pour en revenir donc à la phrase de Racine, mettons-la dans son ordre naturel : *mes soins, en mourant, lui cachèrent les pleurs de son fils*. Or, peut-on dire que des *soins meurent*, & qu'ils fassent quelque chose *en mourant* ? Aussi n'est-ce pas là ce que l'Auteur nous a voulu dire ; mais la construction de sa phrase le dit malgré lui.

## L X V I I I.

(9) *Du fruit de tant de soins à peine jouissant,*  
*En avez-vous six mois paru reconnoissant ?*

Qui ne croiroit qu'*à peine* doit se lier avec *jouissant*, comme s'il y avoit, *du fruit de tant de soins jouissant à peine*, pour dire, ne faisant que commencer à jouir ? Et cependant *à peine* doit nécessairement se lier avec le vers suivant, *à peine en avez-vous*, &c. Rien n'excuse cette inversion.

## L X I X.

(1) *Je sais que votre cœur se fait quelques plaisirs*  
*De me prouver sa foi dans ses derniers soupirs.*

On ne doutera pas que ce ne soit uniquement la rime qui amène ici ce pluriel, *quelques plaisirs*. Mais notre langue étoit assez abondante

(9) Britannicus, IV, 2, 83.

(1) Bajazet, II, 5, 31.